

וַיְהִי בַּיּוֹם הַהוּא בִּפְקֹד אֶת־עַם יִשְׂרָאֵל וַיֹּאמֶר יְהוָה בְּהַמִּדְּבָר הַזֶּה אֶל־מֹשֶׁה הַלֵּל אֶת־יְהוָה

Le début de la Paracha que nous lisons ce Chabbat est traduit de la manière suivante: **“L’Eternel parla à Moché, en disant: Quand tu feras le dénombrement des enfants d’Israël...”**.

Rachi explique que le verbe: ‘Ki-Tissa’ (que l’on traduit littéralement par: “Quand tu feras le dénombrement”, signifie ici: Réception, comme sa traduction araméenne: “Quand tu voudras recevoir le total de leur compte pour savoir combien ils sont....”.

L’Eternel dit à Moché que “pour recevoir le total de leur compte, pour savoir combien ils sont”, Moché ne devait pas les compter, mais “ils donneront chacun un demi-chékel, tu compteras les chékalim, et tu connaîtras leur nombre”.

Le Rabbi de Loubavitch délivre de nombreux enseignements sur la signification profonde du demi-chékel.

Parmi ces enseignements, le Rabbi nous rapporte l’explication du Talmud de Jérusalem (Traité Chékalim, 1) au sujet de la déclaration de l’Eternel à Moché: “Ceci ils donneront”.

L’Eternel montra à Moché une sorte de pièce de monnaie de feu, son poids était d’un demi-chékel, et Il lui dit: “Comme ceci, ils donneront” (Rachi, 30, 13).

Le Rabbi nous explique la signification profonde de cette ‘pièce de monnaie de feu’, ‘le demi-chékel’.

Par définition, une pièce de monnaie a une valeur qui ne change pas, une valeur fixe.

De fait, ‘le demi-chékel’, qui a la même valeur pour tout le monde, est une allusion à l’acceptation du joug divin (kabbalat ol), du fait que la conscience que l’on doit accomplir la Volonté du Saint béni est la même pour chaque juif.

L’acceptation du joug divin est la même pour chaque juif, comme une pièce de monnaie dont la valeur est fixe et ne subit aucun changement, l’acceptation du joug divin est une qualité qui incombe à chaque juif, ‘une valeur fixe qui ne subit aucun changement’.

A l’opposé, le feu, dont la nature et le mouvement sont de s’élever toujours vers le haut, désigne la vitalité, le désir, l’ascension vers le haut, la progression, et il représente donc le service divin d’un juif, lequel diffère selon chacun.

Chaque juif s’investit dans son service divin de manière différente. Chacun selon ses

possibilités, selon ses capacités.

L'enseignement du Rabbi au sujet de 'la pièce de monnaie de feu' est donc qu'un juif doit s'efforcer d'unir ces deux opposés. Unir la pièce, laquelle désigne l'acceptation du joug divin, au feu, qui lui-même représente le désir et la passion.

En effet, un homme par nature, quand il agit animé par des sentiments, parvient à sublimer, à élever ses actes (à l'image du feu).

Par contre quand il agit sous l'effet de l'acceptation du joug divin, il peut demeurer froid, sans ressentir un désir brûlant ni une passion particulière.

'Unir le feu à la pièce' signifie qu'il parvient à agir sous l'effet de la passion, même quand il agit par totale soumission, sous l'acceptation du joug divin.

Rabbi Chimon Bar Yo'haï enseigne que "l'Eternel Israël et la Torah ne font qu'Un", et cela s'exprime par le fait que lorsqu'Israël donne le demi-chékel, l'Eternel complète la somme en donnant à son tour un demi-chékel, marquant ainsi l'Unité et le lien qui l'unit à l'Assemblée d'Israël.

Le demi-chékel représente le lien de l'Eternel avec Ses enfants. L'essence de l'âme d'un juif, qui est enracinée dans l'Essence divine, est comparable à une pièce de monnaie de feu, car comme le feu qui s'élève continuellement vers le haut, l'essence de l'âme désire éternellement rejoindre sa source divine.

A la lumière de ce qui vient d'être dit, il nous apparaît avec clarté que cette pièce de feu est en fait une allusion au 'point du coeur' (nékoudat ha lev), car une pièce est elle-même comme un point, et le feu est lui-même comme le désir qui s'enflamme dans le coeur.

Aussi, le demi-chékel, nékoudat ha Lev, n'est autre que la profondeur du coeur d'un juif. Son désir qui dépasse infiniment l'intellect et la raison, et qui exprime l'amour "de tout ton pouvoir" qu'un juif déclare à D.ieu, quand il récite deux fois par jour le verset du Chéma Israël: "Et tu aimeras l'Eternel ton D.ieu de tout ton coeur de toute ton âme et de tout ton pouvoir".

Cette pièce de feu n'est donc pas sans évoquer l'olive que les enfants d'Israël brisaient pour en extraire l'huile qu'ils devaient apporter à Moché, pour allumer la Ménorah, ainsi qu'il est écrit dans la Paracha Tetsavé laquelle précède notre Paracha.

L'olive est elle-même comme un point, et l'huile qu'elle contient est comme le feu car c'est par elle que le feu illumine la Ménorah du Temple.

Aussi, le demi-chékel et l'olive concassée sont tous deux une allusion au 'point du coeur'.

Le demi-chékel est lui-même tel une 'pièce brisée en deux' à l'image du coeur brisé d'un juif du fait de l'absence du troisième Temple et du Machia'h.

L'enseignement du Rabbi de la Paracha Tetsavé est uni à son enseignement de la Paracha Ki-Tissa. Un juif doit unir la pièce avec le feu.

Quand par exemple il donne la Tsédaka, un juif doit combattre la froideur qu'il ressent à ce moment, car s'il agit par totale soumission à l'Eternel, comme c'est le cas quand il se soumet à l'acceptation du joug divin, il manque 'le feu' à son acte.

Ainsi qu'il a été expliqué, le sentiment, l'amour ressenti dans un coeur enflammé, a pour effet d'élever l'acte de charité.

Comme l'écrit l'Admour Hazaken, "D.ieu attend le coeur de l'homme", et plus précisément encore, Il attend le coeur brisé de l'homme.

Qu'il prenne la forme d'une pièce de feu brisée en deux, ou encore celle d'une olive concassée, l'essentiel demeure dans le fait de réveiller l'essence de l'âme, le lumineux, lesquels expriment notre attachement le plus vrai et le plus profond à l'Eternel, et notre plus grand désir, celui du dévoilement de D.ieu.

L'enseignement du Rabbi est clair, pour parvenir à briser notre coeur nous devons accepter le joug divin comme le firent les enfants d'Israël au moment de Pourim, avec un coeur enflammé de l'amour de D.ieu. "Nous ferons et nous comprendront", nous ferons c'est certain, mais pas sans être animés par la passion.

Rav Yaakov Abergel